

# Supermétro : voici la future gare géante de Saint-Denis Pleyel



La future gare du Grand Paris Express à Saint-Denis Pleyel accueillera plus de 250 000 voyageurs par jour. **(Société du Grand Paris/Agence Kengo Kuma.)**

La gare de Saint-Denis Pleyel verra se croiser quatre lignes du futur métro Grand Paris Express en 2023. Son architecte japonais Kengo Kuma a dévoilé ce mercredi les nouvelles images de cette station géante et futuriste.

Ce sera LA gare emblématique du Grand Paris. Saint-Denis Pleyel doit devenir, en 2023, le nouveau nœud ferroviaire des transports franciliens, l'équivalent des gares de Châtelet les Halles ou de la Défense.

A l'endroit où se situent actuellement des friches industrielles le long des voies de chemins de fer, se croiseront les lignes 14, 15, 16 et 17 du futur super métro. La gare, qui sera aussi reliée via une passerelle au RER D et au Transilien H, accueillera à terme plus de 250 000 voyageurs par jour.

A quelques mois du début des travaux, prévu fin 2017, début 2018, l'intervention de son illustre architecte, le Japonais Kengo Kuma, était très attendue ce mercredi soir, dans le cadre du cycle de conférences « Les Architectes du Grand Paris Express », à la Maison de l'Architecture en Île-de-France à Paris. Devant une salle comble, il a présenté les nouveaux visuels de ce lieu surprenant, fait de bois, de lumière et de verdure, bien loin des gares froides et souterraines actuelles.

Lumière naturelle jusqu'au quai

Pleyel sera « non seulement une gare, mais aussi un lieu de rencontre, qui permettra de recoudre un quartier éclaté entre les tours et les voies ferrées, a expliqué Kengo Kuma. Et, pour créer du lien, le bois est très utile ».

Des poutres verticales en chêne habilleront la façade, et des planches horizontales en mélèze guideront les voyageurs à l'intérieur, tout en laissant passer la lumière, jusqu'au niveau -3 de cette gare enfouie à 27 mètres de profondeur. « C'est très cruel pour un être humain d'être privé de lumière naturelle, il fallait que la gare soit éclairée en profondeur », estime l'architecte.

Celui qui réalise, entre autres, le stade olympique de Tokyo, veut aussi faire de cette gare « une colline », dont les terrasses en pente douce seront surplombées d'arbres et de verdure. Le niveau supérieur se prolongera jusqu'à la passerelle menant au-dessus de l'immense faisceau ferroviaire de Saint-Denis.

Si le projet parvient à être financé, cette passerelle pourrait même être un pont routier bien plus large et surplombé de bâtiments. L'attribution possible des JO 2024 à Paris faciliterait les choses : la gare de Pleyel deviendrait ainsi la gare olympique, reliant le Stade de France et la piscine au futur village, de part et d'autre de la gare.

RENOI DIAPORAMA



Jean-Gabriel Bontinck